

Dr Robert Vannoy, Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 22

© 2012, Dr Robert Vannoy et Ted Hildebrandt

Alliance Abrahamique – Gen. 12, 15,...

### Devoir de classe du Deutéronome

Le devoir de la semaine prochaine comprend une analyse écrite de la structure du Deutéronome. Je ne cherche pas un long article. Je ne cherche pas vraiment grand-chose de plus que que vous lisiez le livre du Deutéronome, mais ce que je veux que vous fassiez, c'est réfléchir à la structure et aux principales divisions du matériel. Vous pouvez lire Schultz qui résume en quelque sorte le matériel. Donc, ce que je recherche vraiment, c'est plutôt sous la forme d'un aperçu du Deutéronome et certainement avec des divisions principales et quelques indications de sous-divisions. Indiquez l'objectif fondamental des chapitres 1 à 11, puis la catégorie principale des chapitres 12 à 26, qui constitue le matériel juridique qui constitue en quelque sorte le cœur du livre. Et la nature du matériel dans les chapitres 27 à 34. Donc, fondamentalement, ce que je recherche, c'est un aperçu structurel du matériau. Cela doit servir de base à ce que nous allons faire en classe. Je ne cherche pas un long document d'aucune sorte. C'est juste pour vous amener à regarder la structure du livre.

Ce cours se poursuit. Donc , quand j'arriverai au Deutéronome du prochain trimestre, c'est une préparation pour cela. Il n'y a qu'une seule raison pour laquelle je fais cela : je pense qu'il y a là un facteur de motivation qui vous encouragera à lire attentivement ce document et à y réfléchir. Malheureusement, la nature humaine étant ce qu'elle est, lorsque vous savez que vous allez être tenu responsable de quelque chose, vous faites généralement un meilleur travail. Il ne s'agit pas de vous persécuter mais de vous aider à maîtriser cette matière. |

Abraham en tant que personnage historique

1. Abraham et les Philistins

2. Abraham comme notre père spirituel

un. L'alliance de Dieu avec Abraham

Genèse 12 : 1-3 – Passif ou Réflexif

Nous parlions d'Abraham en tant que personnage historique lors de la dernière heure de cours. J'ai conclu cela avec notre discussion sur Abraham et les Philistins et la question de savoir si le contact avec les Philistins est un anachronisme à l'époque patriarcale. Passons au point 2. « Abraham comme notre père spirituel ». Il y a plusieurs sous-points ici, mais a. est « l'alliance de Dieu avec Abraham » qui est mentionnée dans quatre passages répertoriés. Le premier se trouve dans Genèse 12 : 1-3. Donc, ce que je veux faire sous cette rubrique, c'est regarder ces passages et voir ce qu'implique l'alliance de Dieu avec Abraham. Dans Genèse 12 : 1-3 et le verset 7, vous avez la déclaration originale de l'appel d'Abraham où il lui est dit de quitter son peuple et son pays pour un autre endroit que Dieu lui montrerait. On lui fait certaines promesses. Nous lisons : « L'Éternel avait dit à Abram : « Quitte ton pays, ton peuple et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; Je rendrai ton nom grand et tu seras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et quiconque te maudira, je le maudirai ; et tous les peuples de la terre seront bénis par toi. Puis au verset 7 : « L'Éternel apparut à Abram et dit : 'Je donnerai ce pays à ta postérité.' [C'est après son arrivée dans le pays.] Alors il bâtit là un autel à l'Éternel, qui lui était apparu.

Maintenant, au verset 2, où l'on parle des bénédictions, vous découvrez que la descendance d'Abraham deviendra une grande nation et qu'il sera béni et que son nom sera grand. Rappelez-vous maintenant le contexte de cela. Il vient de quitter Haran et n'a pas d'enfants. Mais le Seigneur dit qu'il fera d'Abraham une grande nation et rendra grand son nom. Rappelez-vous cette référence à la création d'un grand nom dans le

contexte des premiers chapitres de la Genèse. Si vous revenez à Genèse 6 : 1-4, telle était l'ambition des fils de Dieu qui se mariaient avec les filles des hommes et nous y avons discuté des possibilités d'interprétation. Nous lisons la descendance de ces mariages à la fin du verset 4 du chapitre 6. Les « hommes des anciens » sont littéralement « les hommes du nom ». Puis, quand vous arrivez à Genèse 11, où le peuple s'est rassemblé pour construire la tour dont le sommet atteindrait le ciel, ils ont dit : « Faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la terre. » Lorsque vous arrivez à Genèse 12, verset 2, le Seigneur dit à Abraham : « Je rendrai ton nom grand. » Dieu donnera à Abraham ce que les autres avaient cherché de manière inappropriée, Dieu le lui donnera de manière appropriée.

Puis, au verset 2, la dernière phrase, vous lisez : « vous serez une bénédiction ». Cette déclaration est développée plus en détail au verset 3, car au verset 3 il est dit : « Je bénirai ceux qui vous béniront, et quiconque vous maudira, je le maudirai ; et tous les peuples de la terre seront bénis par toi. Or, la dernière phrase du verset 3 est significative. Il y a cependant une question de traduction qui se pose. Si vous comparez le King James ou la NIV qui dit : « tous les peuples de la terre seront bénis à travers vous ». Vous remarquez que la traduction est passive : « soyez béni à travers vous ». Alors que si vous regardez la version standard révisée, vous trouvez la traduction « par toi toutes les familles de la terre se béniront ».

Or, cette expression « toutes les familles de la terre seront bénies en toi » ou « en ta postérité » est répétée cinq fois dans le livre de la Genèse. Vous le trouvez ici dans Genèse 12 : 3 où la construction hébraïque est ce qu'on appelle un Niphal , je vais vous expliquer cela dans une minute. Vous avez également cela dans Genèse 18 :18 et 28 :14 où vous avez la même construction hébraïque du Niphal . Mais ensuite vous l'avez dans Genèse 22 :18 et 26 :4 dans le Hithpael qui est un autre type de forme verbale dans la construction hébraïque. Ainsi, trois fois le verbe est Niphal et deux fois le verbe est un Hithpael mais vous avez la même expression répétée tantôt à Abraham et tantôt à ses descendants, Isaac et Jacob. La question est de savoir comment traduire au mieux cette phrase.

Il est intéressant de noter que la Septante, la traduction grecque de l'hébreu, traduit systématiquement les cinq phrases par futur passif et non futur milieu. En d'autres termes, il est tout à fait clair qu'en grec, cela était systématiquement compris comme passif. Maintenant, vous arrivez au RSV et vous ne l'avez pas comme un passif, vous l'avez comme ce qu'on appellerait un réflexif : « en toi toutes les familles de la terre se béniraient ». C'est une sorte d'action réflexive. La question est de savoir pourquoi l'ont-ils traduit différemment ? Si vous regardez les commentaires, vous constaterez que la plupart des commentaires modernes le traduisent comme le RSV et le rendent réflexif. Il est souvent dit à ce propos dans ces commentaires que le Niphal qui est généralement un radical passif peut être traduit par réflexif mais que le Hithpaël qui est généralement un radical réflexif ne peut pas être traduit par passif.

Il y en a maintenant une illustration dans la bibliographie. Notez l'entrée en haut de la page 13, Ephraïm Speiser de son livre *Genesis in the Anchor Bible*. Speiser dit à la page 86 : « la forme hébraïque est souvent traduite par « sera bénie » dans la mesure où il s'agit de Niphal qui est généralement, mais pas toujours, passif. Il existe cependant des passages parallèles au Hithpaël, une forme qui peut être réflexive ou réciproque mais pas passive. Voilà la clé que dit Speiser, le Hithpaël ne peut pas être traduit de manière passive. Ce que signifie donc cette clause, c'est que les nations du monde désigneront Abraham comme leur idéal, soit en se bénissant elles-mêmes, soit en se bénissant les unes les autres. Le passif, en revanche, impliquerait que les privilèges dont devraient jouir Abraham et ses descendants seraient étendus aux autres nations. La distinction peut être légère en apparence, mais elle a de grandes conséquences théologiques, et on ne peut pas non plus ignorer les preuves de l'usage linguistique. Or, Speiser a raison sur ce point : il y a une grande signification théologique, que l'on traduise cela de manière réflexive ou passive. Est-ce que cela dit de manière prédictive que d'autres nations seront bénies comme quelque chose qui leur arrivera, à travers Abraham et sa postérité ? Ou est-ce simplement dire que d'autres nations vont considérer Abraham comme leur idéal et se bénir dans un certain sens. C'est donc significatif. Mais Speiser dit que le Hithpaël ne peut pas être traduit par passif. Il semble clair que les cinq doivent être

traduits de la même manière, c'est la même phrase qui est répétée. Ainsi, au lieu de les traduire tous passivement, Speiser et d'autres les traduisent par réflexe même si vous avez un Niphal qui est normalement passif en hébreu.

Maintenant, la question est : est-il vraiment vrai qu'un Hithpaël ne peut pas être traduit de manière passive ? Dans votre bibliographie, j'ai la référence à « Paul's Use of Isaiah 65:1 » d'Allan MacRae , dans le volume *The Law and the Prophets* page 372. L'article ne porte pas sur Genèse 12 ou sur ce texte mais il discute de l'utilisation du Hitpaël . Et dans ce volume, page 372, il dit : « La plupart des livres sur l'hébreu d'aujourd'hui ont tendance à répéter sans esprit critique les déclarations faites dans les grammaires hébraïques d'il y a cent ans, et parfois ces déclarations ne résistent pas à une enquête approfondie. Ainsi, de nombreuses grammaires hébraïques disent que le Hithpaël n'est que rarement passif. Maintenant, si vous regardez certaines grammaires hébraïques, elles diront que ce n'est jamais passif. Mais il dit : « De nombreuses grammaires hébraïques disent que le Hithpaël n'est que rarement passif, mais un examen attentif montre qu'au moins un quart de ses occurrences doivent être interprétées comme passives. Tout au plus un tiers seulement sont réflexifs et très peu peuvent être interprétés comme réciproques. Ce n'est qu'au cours des dernières années que l'existence du Hithpaël itératif et durable a été reconnue » et puis il va plus loin dans autre chose. Mais le fait est que, selon MacRae , « un quart de ses occurrences doivent être traduites comme passives ». Il n'y a donc aucune base pour affirmer que le Hithpaël ne peut pas être traduit par passif. Ça peut être.

Cela signifie que lorsque vous revenez à cette déclaration, vous pouvez la traduire de manière réflexive ou passive. Cela dépend beaucoup de votre compréhension de la signification. La grammaire permet d'aller dans les deux sens et il n'y a pas autant de commentaires et comme Speiser l'exprimerait, le Hithpaël ne peut pas être traduit par passif.

Si cette question vous intéresse, et peut-être que cela vous semble obscur, il existe un bon article que vous pouvez lire à ce sujet dans l'entrée d'OT Allis, « The Blessing of Abraham », dans la *Princeton Theological Review* de 1937. Il y discute la

question de manière très approfondie et très approfondie. Je pourrais juste dire que dans les deux premières pages, il parle d'une grammaire bien connue qui dit encore une fois que le Hithpaël ne peut pas être passif, seulement réflexif, dit-il, « l'étudiant, s'il avait connaissance de l'omission, serait disposé à être reconnaissant envers le Dr McPhadon de lui avoir épargné la nécessité de s'embêter avec les exceptions douteuses ou négligeables à la règle générale. Mais si l'on disait à l'étudiant que c'est de la validité de cette exception sans importance à la règle générale que dépend l'interprétation historique de la bénédiction d'Abraham et que la clé de grammaire du Dr McPhadon coupe le cœur évangélique de cette glorieuse promesse. S'il avait l'esprit sérieux, il aurait un sentiment tout à fait différent à ce sujet. La question des significations possibles du Hithpaël cesserait d'être la ossature sèche de la grammaire hébraïque et deviendrait une question vivante et d'une importance non négligeable pour la foi chrétienne. Voilà donc un endroit où la grammaire hébraïque joue un rôle assez important dans l'interprétation d'un passage plutôt important.

Maintenant, Allis dans cet article va plus loin en soulignant que ces cinq passages sont traduits dans les Targums samaritain, babylonien et de Jérusalem comme passifs, non seulement dans la Septante, mais aussi dans les Targums. Les Targums sont des traductions araméennes de l'Ancien Testament hébreu, après l'exil où l'araméen est devenu la langue dominante au Proche-Orient. Dans tous les cas, ces Targums sont passifs. Les citations de la Septante, de la Vulgate et du Nouveau Testament de ces passages sont toujours passives.

Or, les citations du Nouveau Testament sont bien entendu particulièrement significatives pour nous. C'est Actes 3 :25 où vous lisez : « Et vous êtes les héritiers de la promesse et de l'alliance que Dieu a faite avec vos pères. Il dit à Abraham : « Par ta postérité, tous les peuples de la terre seront bénis. » Puis Galates 3 :8 : « L'Écriture prévoyait que Dieu justifierait les païens par la foi, et elle annonça d'avance l'Évangile à Abraham : « Toutes les nations sera béni à travers vous.'» C'est passif. C'est frappant dans les paroles de Paul, comment appelle-t-il cette promesse ? Il l'appelle l'Évangile. Il dit : « et il annonça d'avance l'Évangile à Abraham : 'Toutes les nations seront bénies par

toi.' » Maintenant, je pense que cela met en évidence la signification de cette déclaration dans Genèse 12 : 3 . Comment Abraham sera-t-il une bénédiction pour les nations ? Je pense que la bénédiction doit être réalisée dans sa postérité qui, en revenant à Genèse 3 :15, écrasera le serpent. Cela renvoie à Genèse 3 : 15 et pointe vers Christ et le salut qu'il a obtenu. Donc, dans cette promesse, je pense que vous avez l'idée qui est au cœur de toute la Bible. Des questions et des commentaires ?

Dans aucun des passages du Nouveau Testament, vous n'avez de citation directe de l'un des cinq. Il s'agit en quelque sorte d'une reformulation qui combine des éléments des cinq. Il existe de légères variations entre les cinq. Vous voyez, cet argument pourrait être dit : « ils pourraient citer une de ces déclarations de Niphal ». Mais je ne pense pas qu'on puisse dire cela, à cause de la façon dont il est légèrement paraphrasé et réorganisé. Cela ne fait que répéter l'essence de cette déclaration fondamentale. Cela devient également une raison pour les traduire tous de manière cohérente plutôt que de les traduire tous dans un sens et dans l'autre.

Dans Actes 13 : 17 et dans le reste du chapitre, Paul retrace l'histoire de l'Ancien Testament. Il retrace l'histoire de l'Ancien Testament depuis l'exode de David vers le Christ. Il s'agit de Actes 13. Il y parle à plusieurs endroits du Christ comme de l'accomplissement de la promesse faite aux pères. Si vous regardez Actes 13 :23, « De la descendance de cet homme, Dieu a amené à Israël le Sauveur Jésus, comme il l'avait promis. » Où était la promesse faite aux pères de la semence ? Actes 13 :32 : « Nous vous annonçons la bonne nouvelle : ce que Dieu a promis à nos pères, il l'a accompli pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus comme il est écrit dans le deuxième Psaume : 'Tu es mon Fils ; aujourd'hui, je suis devenu votre Père.' » Ainsi, des références comme celle-là partent de la promesse au Christ, je pense que c'est aussi une allusion à Genèse 12 : 3, étant entendu qu'il s'agit d'un passif et non d'un réflexif.

Ainsi, dans cette déclaration et dans ces déclarations de présentation de ces promesses à Abraham, nous avons ce que Vos dit à la page 77, qui est répertorié ici dans votre bibliographie, que « dans Genèse 12, une famille est retirée d'un certain nombre de familles sémitiques et en son sein, l'œuvre révélatrice rédemptrice de Dieu se poursuit.

C'est là la formidable signification de l'appel d'Abraham. Voyez ce que nous avons essayé de retracer, c'est cette progression de la ligne de la promesse enracinée dans Genèse 3 : 15 et nous faisons ici un autre pas en avant significatif. La lignée d'Abraham est la lignée par laquelle cette lignée passera.

#### Genèse 12 : 7 – Terre promise

Genèse chapitre 12, verset 7 parle de la terre promise. «Je donnerai ce pays à ta postérité.» Vous remarquez que ce verset commence par la déclaration « L'Éternel est apparu à Abraham et a dit : 'Je donnerai ce pays à ta postérité.' » C'est la première fois qu'il est dit dans l'Ancien Testament que l'Éternel apparaît à quelqu'un. Bien sûr, nous savons que le Seigneur a marché dans le jardin d'Eden avec Adam et Ève. Mais cette expression « l'Éternel est apparu à quelqu'un » c'est la première fois qu'elle apparaît. Il existe un terme technique qui est utilisé pour désigner cette apparition et les apparitions ultérieures du Seigneur et ce terme est « théophanie » – une manifestation de Dieu. Maintenant, je pense que si vous deviez définir la « théophanie », vous diriez : c'est une manifestation de Dieu sous une forme temporaire qui est perceptible par les sens externes. Ainsi, à travers une théophanie, Dieu rend sa présence visible et reconnaissable à diverses personnes. Or, quelle était la forme de la théophanie dans ce cas particulier est difficile à dire, on ne nous le dit pas. Mais en tout cas, c'était une révélation visible de la présence de Dieu. En fait, la forme verbale « l'Éternel est apparu » est une forme passive du verbe ra'a . C'est passif : « Dieu a été vu, il est apparu ».

#### Autres passages de l'alliance abrahamique : Terre promise

Dans le premier verset de Genèse 15, vous lisez : « Après cela, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision : 'Ne crains pas, Abram. Je suis votre bouclier, votre très grande récompense.' » Or, habituellement, la situation visionnaire se distingue d'une théophanie par le langage. L'expérience visionnaire n'implique pas la perception sensorielle externe, elle est interne. Cela semble être une apparition visible ou une représentation de Dieu sous une forme temporaire. Mais non seulement il voit



quelque chose, parce que l'Éternel lui est apparu, mais il entend aussi quelque chose, Dieu parla et dit : « Je donnerai ce pays à ta postérité. » Maintenant, cette promesse de terre est à nouveau évoquée plus tard au chapitre 17, verset 7, ainsi qu'au chapitre 15. Mais dans Genèse 17 :7, « J'établirai mon alliance comme une alliance éternelle entre moi et vous et vos descendants après vous, pour les générations à venir. viens, pour être ton Dieu et le Dieu de ta postérité après toi. Tout le pays de Canaan, où tu es maintenant étranger, je te le donnerai en possession éternelle, ainsi qu'à ta descendance après toi ; et je serai leur Dieu. Il semble donc que cette promesse se poursuive pendant une longue période indéfinie dans le futur.

La promesse foncière soulève de nombreuses questions quant à savoir si elle a déjà été remplie de manière adéquate et si cet aspect éternel de la promesse reste valable jusqu'à présent. Je suis d'avis que cela reste dans le parallèle de Genèse 17 : 7 et 8, la promesse de la terre est parallèle à l'alliance abrahamique comme étant éternelle. Il me semble que tant que l'alliance abrahamique continue d'être une entité valide, la promesse de la terre correspond à cela. C'est donc toujours valable. Il me semble que la pleine réalisation de cela reste à voir. Ma propre compréhension de diverses sections des livres prophétiques de l'Ancien Testament est qu'il y aura un futur retour d'Israël dans ce pays. Les livres prophétiques en disent long sur le pays après la dispersion et sur un futur retour.

Il y a deux choses qui sont faites avec ces promesses foncières. Certaines personnes disent qu'elles étaient pleinement épanouies à leur retour de l'exil babylonien. Mais je pense que si vous les regardez en détail, de nombreux détails ne correspondent pas au retour d'exil. Ce n'est donc pas un accomplissement adéquat. D'autres reconnaîtraient cela et diraient que les promesses de la terre ont un accomplissement spirituel réalisé dans l'Église dans le sens où la terre s'étend au monde et devient simplement un symbole et non quelque chose à considérer comme un accomplissement géographique pour le peuple juif dans le futur. . Cela dépasse cependant le cadre de ce cours. Mais je pense que nous verrons encore une réalisation future des détails spécifiques.

Je pense que cela a été provisoirement accompli à l'époque de David parce que si vous regardez les frontières dans Genèse 15, depuis l'Euphrate jusqu'au fleuve d'Égypte, à l'époque de David, le royaume était étendu jusqu'à ces frontières. Lorsque Salomon a pris le pouvoir, il mentionne exactement ces limites. Cela me semble être un accomplissement provisoire mais il a été perdu et il me semble que la promesse n'est plus en vigueur mais j'en attends un accomplissement futur.

### Genèse 15 Ratification de l'Alliance

Passons à Genèse 15, qui est le deuxième passage relatif à l'alliance abrahamique. Je pense que nous pourrions considérer le chapitre 15 comme la ratification de l'alliance par le serment d'alliance du Seigneur. Je veux lire ceci parce que c'est un chapitre intéressant et je pense que nous devrions avoir l'ensemble du texte à l'esprit. « Après cela, la parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision : 'N'aie pas peur, Abram. Je suis ton bouclier, ta très grande récompense. Mais Abram dit : « Ô Souverain Éternel, que peux-tu me donner puisque je n'ai pas d'enfants et que celui qui héritera de mes biens est Éliézer de Damas ? Et Abram dit : « Tu ne m'as pas donné d'enfants ; ainsi un serviteur de ma maison sera mon héritier. Alors la parole de l'Éternel lui fut adressée : « Cet homme ne sera pas ton héritier, mais un fils issu de ton propre corps sera ton héritier. » Il l'emmena dehors et lui dit : "Regarde les cieux et compte les étoiles, si toutefois tu peux les compter." Alors il lui dit : « Telle sera ta postérité. » Abram crut à l'Éternel, et il le lui imputa à justice.

« Il lui dit aussi : « Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur des Chaldéens pour te donner ce pays et en prendre possession. Mais Abram dit : « Ô Souverain Éternel, comment puis-je savoir que j'en prendrai possession ? Alors l'Éternel lui dit : " Apportez-moi une génisse, une chèvre et un bélier, âgés chacun de trois ans, ainsi qu'une colombe et un jeune pigeon. " Abram lui apporta tout cela, les coupa en deux et disposa les moitiés l'une en face de l'autre ; mais il ne coupa pas les oiseaux en deux. Alors des oiseaux de proie s'abattirent sur les cadavres, mais Abram les chassa. Alors que le soleil se couchait, Abram tomba dans un profond sommeil, et une obscurité épaisse et terrible

l'envahit. Alors l'Éternel lui dit : « Sache bien que tes descendants seront étrangers dans un pays qui n'est pas le leur, et qu'ils seront esclaves et maltraités pendant quatre cents ans. Mais je punirai la nation qu'ils servent comme esclaves, et ensuite ils repartiront avec de grands biens. Mais vous, vous irez en paix vers vos pères et vous serez enterré après une bonne vieillesse. À la quatrième génération, vos descendants reviendront ici, car le péché des Amoréens n'a pas encore atteint sa pleine mesure.' »

« Lorsque le soleil se coucha et que l'obscurité tomba, un pot à feu fumant avec une torche flamboyante apparut et passa entre les morceaux. Ce jour-là, l'Éternel fit alliance avec Abram et dit : « Je donne ce pays à vos descendants » » et ensuite les frontières sont mentionnées.

Vous avez donc le Seigneur parlant à Abraham dans une vision, comme nous l'avons remarqué dans le premier verset, comme je l'ai mentionné, il s'agit d'un cadre visionnaire où la personne reçoit des impressions en dehors des perceptions sensorielles normales. Il peut voir et entendre des choses, mais pas via les mécanismes externes de l'oreille et de l'œil. C'est interne. Aux versets 4 et 5, le Seigneur répète la promesse d'une grande semence. Eliezer ne sera pas le descendant choisi, il y en aura un qui viendra de ses propres lions. Et encore une fois, il y a la promesse de la multiplication selon laquelle une grande nation viendrait de lui.

Le verset 6 est frappant : la réponse d'Abraham. "Il crut à l'Éternel et cela lui fut imputé à justice." C'est la première fois dans la Bible que ces deux concepts importants de foi et de justice sont liés. « Il a cru au Seigneur et cela lui a été imputé à justice. » Remarquez comment cela est formulé. Ce n'est pas par sa foi qu'il est rendu juste, mais le Seigneur le lui a imputé à justice. Dans Romains 4 :3, Paul fait allusion à cela lorsqu'il dit : « Que dit l'Écriture ? 'Abraham a cru à Dieu, et cela lui a été imputé à justice.' Or, lorsqu'un homme travaille, son salaire ne lui est pas crédité comme un don, mais comme une obligation. Cependant, pour l'homme qui ne travaille pas mais qui fait confiance à Dieu qui justifie le méchant, sa foi est considérée comme justice. Ici vous avez cette imputation ou calcul de la justice sur la base de la foi. Ainsi, la rédemption du

pécheur, dit Paul, ne se fait pas par les œuvres mais par la grâce au travers de la foi. La discussion de Leupold sur la justification par la foi est excellente.

Rituel du serment de l'Alliance : Couper un rituel de l'Alliance - Vision du passage du four fumant

Entre les parties

Au fur et à mesure que nous descendons, cette scène plutôt mystérieuse est peinte pour nous, où Abraham a pris des animaux, les a tués et a ouvert les moitiés. Ensuite, vous lisez au verset 12 : « Au moment où le soleil se couchait, Abram tomba dans un profond sommeil. » Maintenant, rappelez-vous que vous êtes déjà dans un contexte visionnaire, donc dans la vision, vous voyez Abraham tomber dans un profond sommeil « et une obscurité épaisse et terrible l'envahit ». Et puis, au verset 17, vous avez cette fournaise fumante, cette lampe allumée, qui passe entre les morceaux de l'animal tué, ce qui est un phénomène plutôt mystérieux et étrange. Maintenant, que se passe-t-il, est-ce la question ?

Il y a une bonne discussion à ce sujet dans le livre de Meredith Kline, *By Oath Consigned*. C'est vers le milieu de la page 13 de votre bibliographie. Vous voudrez peut-être examiner cela aux pages 16 et 45. Mais aussi Meredith Kline d'une manière beaucoup plus brève dans le *New Bible Commentary*, section « Commentaire sur la Genèse », la section Genèse de ce volume, page 95. Kline y dit : « Le rituel du serment pour lequel Abraham se préparait était habituel lors des ratifications de traités. De là dérivent divers idiomes pour conclure une alliance, comme l'expression hébraïque « couper une alliance ». Ceux d'entre vous qui connaissent l'hébreu réalisent probablement que lorsque vous lisez en anglais, un tel a conclu une alliance ou le Seigneur a établi une alliance ou quelle que soit la traduction, la traduction littérale de l'hébreu est « conclure une alliance ». L'expression hébraïque est *karat berit* – conclure une alliance. Si nous disons « couper une alliance », cela n'a aucun sens parce que l'arrière-plan de l'idiome nous est perdu. Vous voyez, l'arrière-plan de l'idiome est la cérémonie de ratification qui était associée à la conclusion de ce genre d'accords où les

animaux étaient coupés en deux. L'implication de l'abattage des animaux était : qu'il me soit fait ainsi si je ne respecte pas les obligations de l'accord.

Ainsi Kline poursuit : « Le rituel du serment pour lequel Abraham se préparait était habituel dans les ratifications de traités. Il en tirait divers idiomes pour conclure une alliance comme l'hébreu « conclure une alliance ». La malédiction invoquée conditionnellement dans le serment était symbolisée par le massacre et le massacre des animaux : « qu'il soit ainsi fait à celui qui rompt cette alliance. »

Or, un passage qui se rapporte à cela est Jérémie 34 :18, où vous lisez : « Les hommes qui ont violé mon alliance et n'ont pas rempli les termes de l'alliance qu'ils ont conclue avant moi, je les traiterai comme le veau qu'ils ont coupé en deux et puis j'ai marché entre ses morceaux. Vous voyez, il y a une référence au fait de couper le veau en deux et de passer entre les parties dans le contexte de la formalisation d'une alliance. « Les chefs de Juda et de Jérusalem, les magistrats, les prêtres et tout le peuple du pays qui marchaient entre les morceaux de veau, je les livrerai à leurs ennemis qui en veulent à leur vie. Leurs cadavres serviront de pâture aux oiseaux du ciel et aux bêtes de la terre. Vous voyez, le langage de cette référence à une cérémonie de ratification d'une alliance est très similaire à ce qui se passe ici dans Genèse 15.

Speiser note dans son commentaire Anchor Bible que les Amoréens des documents Mari, ces textes trouvés à Mari, utilisaient des ânes dans des rituels de ce genre, de sorte que dans la terminologie des documents Mari, l'idiome était « tuer un âne » pour conclure un pacte ou une alliance. En hébreu, vous avez *karat berit*, « conclure une alliance », idiomatique pour établir une alliance mais reflétant ce rituel qui était associé à l'établissement de cette alliance.

Maintenant, quand vous arrivez au verset 17, vous remarquez qu'il est dit : une fournaise ardente et fumante qui passe entre les parties tuées des animaux et la plupart comprennent que la fournaise fumante et la lampe allumée sont une sorte de représentation théophanique de Dieu lui-même. C'est Dieu qui prête serment. Il passe entre les parties des animaux tués. Ainsi Kline dit dans son commentaire « que la théophanie utilise, comme souvent ailleurs, les éléments du feu et de la fumée pour

indiquer la présence de Dieu. En passant seul entre les morceaux, Dieu a juré fidélité aux promesses de son alliance et a pris sur lui toutes les malédictions symbolisées par les carcasses.

Maintenant, Kline, dans son livre *By Oath Consigned*, discute en détail de la différence entre l'alliance de promesse et une alliance de loi. Dans l'alliance promise, c'est Dieu qui prête serment. Dans l'alliance de la loi, c'est l'homme qui prête serment. Donc si vous comparez, par exemple, cette alliance, l'alliance abrahamique avec l'alliance sinaïtique que vous trouvez ici dans l'alliance abrahamique, c'est Dieu qui prête serment. C'est Dieu qui passe entre les parties des animaux tués. Si vous avez l'Alliance du Sinaï, ce sont les gens qui disent « tout ce que le Seigneur dit, nous le ferons ». Ainsi, au Sinaï, c'est le peuple qui prête serment. C'est une distinction entre deux types différents d'alliance. Ce type de rituel est donc révélateur de la nature promissoire de l'alliance abrahamique. Dieu dit que c'est ce que je ferai pour vous.

Dans les traités de suzeraineté/vassalité, les petits partenaires prêtaient serment et non le grand roi, donc le Sinaï est parallèle au traité de loi. Certaines personnes tentent de mettre en parallèle cette forme de traité avec Genèse 15 et 17. Je pense que certains aspects sont parallèles, mais le parallèle est beaucoup plus fort avec l'alliance du Sinaï qu'avec l'alliance abrahamique. L'alliance abrahamique ressemble davantage à ce que l'on appelle les concessions promises où un grand roi promet une terre vassale ou quelque chose de ce genre.

Question : Que dit-on habituellement sur la signification de la terreur et des ténèbres ?

Vannoy : C'est juste l'image d'un événement effrayant très solennel. Meredith Kline dans *By Oath Consigned* dit qu'il s'agit du Golgotha de l'Ancien Testament, où Dieu prend sur lui la malédiction pour garantir que ces promesses seront remplies. Il y a donc quelque chose de cette horreur, pourrait-on dire, intégré au décor.

D'accord, nous reprendrons à ce stade demain.

Transcrit par Ted Hildebrandt

Montage approximatif et final par Ted Hildebrandt  
Re-narré par Ted Hildebrandt

1